

# L'essentiel des données sur la pauvreté en France

6 décembre 2022

## Nombre de pauvres



**4,8 millions**

Source :

Rapport sur les riches en Fra

4,8 millions de personnes sont pauvres en France en 2020 selon l'Insee (donnée communiquée pour information mais non validée). Autrement dit, 7,6 % de la population vit sous le seuil de pauvreté fixé à 50 % du niveau de vie médian, soit 940 euros par mois pour une personne seule en comptant les prestations sociales.

## Seuil de pauvreté



**940 € par mois**  
pour une personne  
seule, soit la moitié du  
niveau de vie médian



Source : Insee - Donnée 2020

Rapport sur la pauvreté en France 2022 - 2023 - ©Observatoire des inégalités

On peut voir la bouteille à moitié pleine. Depuis le début des années 2000, la pauvreté s'est stabilisée. Bon an, mal an, le taux de pauvreté oscille depuis 20 ans entre 6,5 % et 8,5 % de la population. Le nombre de personnes pauvres a augmenté de 500 000 sur la période, parallèlement à la croissance de la population. La pauvreté n'explose pas. Notre modèle social contient mieux la pauvreté que la plupart des pays européens, autant dire la plupart des pays du monde. Face à la crise sanitaire, la protection sociale, renforcée notamment par la prise en charge du chômage partiel pendant les confinements, a tenu bon. Malgré un recul de 8 % du produit intérieur brut [1](PIB) en 2020 par rapport à l'année précédente, la pauvreté est restée stable. Le nombre d'allocataires du RSA est inférieur, en juin 2022, à celui de juin 2019. On est loin du million de pauvres supplémentaires craint par les commentateurs les plus alarmistes.

Aucune donnée disponible de 1970 à 1990 pour le seuil de 40 %. Données 2020 diffusées par l'Insee mais non validées, en raison des difficultés d'enquête rencontrées pendant la crise sanitaire. Lecture : en 2020, 7,6 % de la population vit sous le seuil de pauvreté fixé à 50 % du niveau de vie médian.

Source : Insee – © Observatoire des inégalités

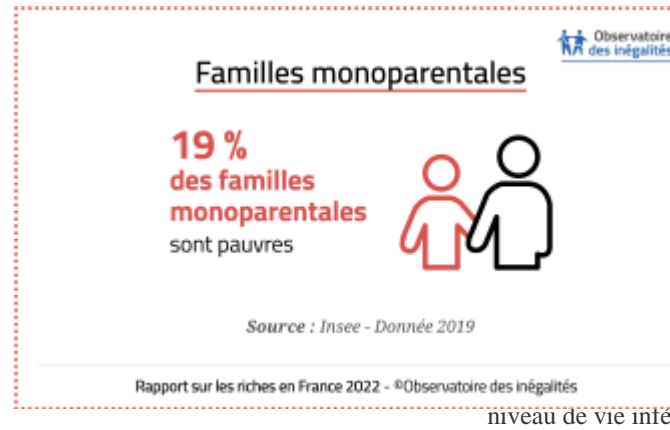
On peut aussi considérer la bouteille à moitié vide. Nul besoin de « nouveaux pauvres » pour alerter sur la situation sociale. Après des décennies de recul de la pauvreté en France, la tendance à la baisse s'est arrêtée net au milieu des années 1980. Cela fait déjà 35 ans que la pauvreté ne baisse plus. Le niveau de vie mensuel des 10 % les plus pauvres stagne depuis le début des années 2000 : 723 euros en 2003 (en euros de 2019, pour tenir compte de l'inflation), contre 726 euros en 2019. Avant prestations sociales, ce n'est pas de stagnation qu'il s'agit, mais de régression : leur revenu déclaré est passé de 687 euros au maximum par mois en 2003 à 673 euros en 2019 [2]

Alors que les Français – classes moyennes et aisées comprises, salariés en CDI et travailleurs indépendants inclus – ont bénéficié d'un soutien massif de leurs revenus en 2020, dans une crise sanitaire et économique inédite, on laisse persister dans notre pays les situations les plus indignes.

Nous consacrons un dossier complet à la grande pauvreté. 300 000 personnes sont sans domicile selon la Fondation Abbé Pierre en 2021. Près de 150 000 n'avaient trouvé qu'un toit très précaire, en hébergement d'urgence ou à l'hôtel lors du décompte d'août 2022 réalisé par l'Unicef et la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS). Entre 2 et 4 millions de personnes font appel à l'aide alimentaire, selon l'estimation la plus prudente de l'Insee. Les revenus des plus pauvres sont très inférieurs au seuil de pauvreté de 940 euros. Ils se résument aux 500 euros procurés par le RSA, voire encore moins puisque les jeunes sans ressources de moins de 25 ans, les demandeurs d'asile, les sans-papiers ou les habitants de Mayotte, pourtant un territoire d'outre-mer français, n'ont droit qu'à un montant encore plus faible, voire à rien du tout.

## La pauvreté ne frappe pas au hasard

Qui sont les pauvres ? Revenons à l'ensemble des personnes situées sous le seuil de pauvreté de 940 euros par mois. Selon les catégories auxquelles vous appartenez, vous êtes très inégalement exposé au risque d'en faire partie. La moitié des pauvres ont moins de 30 ans. Ce sont d'abord les enfants de parents pauvres qui subissent le chômage ou travaillent pour des salaires trop faibles. Ce sont aussi les jeunes adultes dont les moins diplômés sont confrontés à des difficultés d'insertion dans le monde du travail de plus en plus graves. 19 % des 18-29 ans sont pauvres : presque un sur cinq.



Les pauvres sont célibataires, avec ou sans enfants. Les femmes seules avec enfant(s) sont les plus vulnérables. Les familles monoparentales vivent sous le

seuil de pauvreté. Les pauvres sont inactifs. Ce sont parfois surtout des femmes au foyer et des jeunes femmes cherchant un emploi. Pour beaucoup, le chômage est la cause de la pauvreté. Le chômage est plus précaire, notamment les jeunes qui ont des emplois de longue durée : 26 % des jeunes. Il faut y ajouter 1,2 million de personnes qui travaillent, mais ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté.

Les milieux populaires sont beaucoup plus concernés. 60 % des pauvres sont ouvriers ou employés. 80 % des pauvres ont au mieux le baccalauréat. Certes, il peut arriver que des cadres passent sous le seuil de pauvreté, mais cela ne concerne que 2 % d'entre eux, contre 10 % des employés.

Les immigrés sont également surreprésentés. 19 % d'entre eux sont pauvres, contre 7 % des non-immigrés. Ils cumulent souvent plusieurs des facteurs précédemment évoqués : ils sont plus jeunes que la moyenne, souvent peu diplômés, et occupent des métiers mal rémunérés. En plus, ils subissent des discriminations à l'embauche et, rappelons-le, pour les étrangers d'une nationalité hors de l'Union européenne, l'interdiction d'accéder à un emploi sur cinq.

Enfin, on sait peu de choses de la pauvreté des personnes handicapées. Une chose est sûre, elles sont bien plus exposées aux bas revenus que les autres. 20 % des handicapés de plus de 15 ans sont pauvres au seuil de pauvreté de 60 % du niveau de vie médian. Cela représente 840 000 personnes, très peu visibles dans le débat public.

## Une géographie de la pauvreté

Dans le dernier chapitre de notre [Rapport sur la pauvreté en France](#), nous dessinons la carte de France des pauvres. La pauvreté est dans les centres-villes des communes les plus riches, dans les cités de banlieues, à la campagne, etc. Dans des régions qui ont subi une désindustrialisation dramatique pour l'emploi, dans des zones dynamiques qui attirent les jeunes à la recherche d'un travail, ou dans celles qui accueillent les étrangers qui arrivent en France. Au total, les pauvres vivent en grande majorité dans les grandes villes. C'est le cas de 63 % d'entre eux en 2019 selon l'Insee. Mais il faut se garder de toute généralisation hâtive.

Commençons par les départements et territoires d'outre-mer (DOM). Trop souvent oublié des statistiques et des commentaires nationaux, l'outre-mer connaît les taux de pauvreté les plus élevés du pays. 25 % des habitants de La Réunion sont pauvres, c'est trois fois plus qu'en métropole. On ne dispose pas de données comparables pour Mayotte, mais la situation y est encore plus dramatique. Tandis que la « grande pauvreté » mesurée par l'Insee concerne 2 % de la population hexagonale, elle touche 29 % des Guyanais.

Nous zoomons aussi sur les communes les plus touchées. On retrouve en haut de notre classement des villes les plus pauvres les grandes villes d'outre-mer, juste avant Grigny dans l'Essonne, Roubaix dans le Nord, et plusieurs communes de Seine-Saint-Denis. Pour la première fois, à notre connaissance, nous montrons qu'un découpage plus fin des grandes métropoles permet d'identifier en leur sein des zones qui comptent autant de personnes pauvres que les communes pauvres de notre classement.

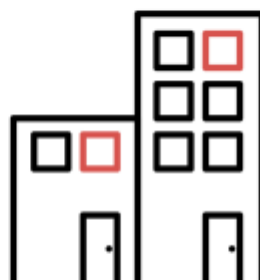
En descendant à l'échelle des quartiers, nous apportons enfin les dernières données sur les quartiers repérés comme les plus pauvres par l'État dans le cadre de la politique de la ville. Dans 20 quartiers, les plus défavorisés de France, le taux de pauvreté dépasse 60 %. Il atteint par exemple 69 % dans celui de « Pissevin-Valdegour ». Ce quartier de Nîmes abrite à lui seul 16 000 habitants, autant qu'une ville moyenne entière.

## Quartiers défavorisés

**Le taux de pauvreté  
dépasse**

**65 %**

dans dix quartiers  
défavorisés



*Source : Insee - Donnée 2018 - Seuil de pauvreté fixé  
à 60 % du niveau de vie médian*

Rapport sur les riches en France 2022 - ©Observatoire des inégalités

Lire aussi :

- [« La France de ceux qui n'ont rien »](#)
- [« Hausse des prix : quel impact sur la pauvreté ? »](#)

**Commander le rapport complet**

Ce texte est le résumé du *Rapport sur la pauvreté en France, édition 2022-2023*, disponible en version imprimée ou pdf.

## Commander l'ouvrage complet



L'ouvrage dresse un état des lieux complet de la pauvreté en France. Il présente un portrait statistique des personnes pauvres. Cette édition propose un dossier spécial sur la grande pauvreté, qui place des centaines de milliers de personnes dans des conditions de vie indignes.

En cas de difficultés financières, vous pouvez demander l'envoi gratuit de l'ouvrage.

10 €

1

AJOUTER AU PANIER

[Consulter le sommaire](#)

*Illustrations / © Benjamin Mispoulet pour l'Observatoire des inégalités*

[1] Indicateur qui mesure l'ensemble de la richesse créée dans le pays.

[2] Les 10 % les plus pauvres d'aujourd'hui ne sont pas, dans leur très grande majorité, les mêmes personnes qu'il y a presque 20 ans. C'est le niveau de vie moyen d'une tranche de revenus que nous suivons. Les individus entrent et sortent de la pauvreté au fil du temps.

- 
- Emplacement :
  - Adresse de cet article : <https://www.m.inegalites.fr/L-essentiel-des-donnees-sur-la-pauvrete-en-France>